

# SOLIDARITÉ AVANT TOUT

TOUS ENSEMBLE  
CONTRE LE CORONAVIRUS



# CONTOUR

---

La SLRB dessine Bruxelles

---

ÉTÉ  
2020



slrb-bghm.brussels  
logement social - sociale huisvesting



04



24



28

03

Édito

04

À la loupe

10

Focus

16

En couleurs

18

Entretien

22

En bref

25

La SLRB à l'aventure

26

Snapshot

26

Bien joué

28

Distinctions

29

Mon quartier

30

Chez nos voisins

31

#SLRB

32

La SLRB en mouvement

Contour est le magazine trimestriel de la SLRB.

Pour plus d'informations :

[comm@slrb.brussels](mailto:comm@slrb.brussels)

ONLINE:

<https://bit.ly/ContourSLRB>



RÉDACTION:

SLRB – Service Communication

MISE EN PAGE:

Médiane

PHOTOS:

SLRB, Isopix, Everecity, Comensia, Sandra Kajenone, Fernand De Maeyer, Pixabay

ILLUSTRATIONS:

Benoi Lacroix

IMPRESSION:

AZ Print

ÉDITEUR RESPONSABLE:

Yves Lemmens, Directeur général



Yves Lemmens,  
Directeur général  
-  
Dorien Robben,  
Directrice générale adjointe

# ÉDITO

## Cher lecteur, Chère lectrice,

Bruxelles émerge progressivement de la période de confinement et 'la vie normale' reprend doucement son cours. Cet épisode de lutte contre le coronavirus nous a démontré que nous travaillons pour un système résilient en temps de crise. En effet, les loyers sociaux et les mesures spécifiques pour les personnes en grandes difficultés protègent les plus fragilisés de notre société.

Ce qui nous a certainement marqués, c'est la force d'action et la flexibilité des SISF pendant cette période. En première ligne sur le terrain, elles n'ont jamais perdu de vue la sécurité et le bien-être des locataires. À la page 4, vous pourrez découvrir les différentes initiatives entreprises par le personnel des SISF pour soutenir leurs locataires, tant au niveau pratique qu'au niveau humain, en leur prêtant une oreille attentive.

Nous sommes prêts à répondre aux objectifs de notre Gouvernement, même en cette période spéciale. La SLRB a engagé cinq nouveaux collaborateurs en plein confinement. Ils témoignent de leurs premières semaines un peu particulières à la SLRB en page 25.

La crise sanitaire a été d'autant plus difficile pour les milliers de personnes sans-abri à Bruxelles. Faut-il aller plus loin dans l'accueil de ces personnes dans le logement social? Plusieurs associations et la Secrétaire d'État au Logement et à l'Égalité des Chances, Nawal Ben Hamou, se sont mobilisées autour de cette question.

Ensuite, nous aimerions partager avec vous le témoignage d'une assistante sociale détachée du SASLS à l'Habitation Moderne, qui explique comment elle aide chaque jour des locataires à surmonter les difficultés qu'ils peuvent rencontrer.

Finalement, pour vous encourager à explorer Bruxelles et ses différentes facettes cet été, vous trouverez au milieu de ce Contour une carte qui reprend la Promenade Verte. En effet, à proximité du parcours, vous aurez bien souvent l'occasion d'apercevoir la variété des logements sociaux qui parsèment la capitale.

Bonne promenade, et bonne lecture!

**Yves Lemmens,**  
Directeur général

**Dorien Robben,**  
Directrice générale  
adjointe





## À LA LOUPE

### CRISE COVID-19 : LES SISP, PLUS QUE JAMAIS AUX CÔTÉS DES LOCATAIRES



Face à la crise occasionnée par la lutte contre la propagation du coronavirus et ses répercussions sur le secteur du logement social et les locataires, les SISP se sont adaptées à la situation. Elles ont maintenu leurs services, même à distance, et entrepris des actions pour venir en aide à leurs locataires, notamment les plus fragiles.

Durant cette période, les SISP ne sont donc pas restées les bras croisés. Dans un premier temps, les SISP se sont adaptées pour assurer une continuité des services, tout en prenant les mesures de précaution nécessaires pour la santé de leurs travailleurs et des locataires. Cela a pu se faire via la mise en place du télétravail généralisé au maximum et de permanences téléphoniques.

Les services technique et maintenance ont été assurés pour les interventions indispensables et urgentes.

#### Solidaires avec les plus solitaires

Les SISP se sont mobilisées pour leurs locataires les plus âgés, isolés et fragilisés. Dans leur ensemble, les SISP ont notamment entrepris des contacts téléphoniques réguliers, voire quotidiens vers leurs locataires fragilisés. Un contact humain et social d'autant plus important en cette période de confinement où les sentiments de solitude et de fragilité peuvent être exacerbés.

Un service de courses livrées au domicile des locataires a également été mis en place dans plusieurs SISP. Everecity, par exemple, a d'autre part réservé deux logements pour faire face à une occupation précaire de victimes de violences intrafamiliales. Ce type d'action est souvent mené en coopération avec le service social des communes.

En matière d'hygiène aussi, les SISP ont pris des mesures pour renforcer le nettoyage et la désinfection des communs des immeubles en cette période. Dans certaines SISP, comme au Foyer du Sud, les concierges passaient deux fois par jour et rappelaient les mesures d'hygiène en vigueur aux locataires.

#### Solidarité et citoyenneté

Des SISP telles Everecity ou Lojega ont proposé à leurs locataires de réaliser et afficher dans les communs des dessins et poèmes pour apporter une note de couleurs et de poésie et soutenir le moral de tous en cette période. Le Logis Floral a également incité les locataires à proposer aux plus jeunes de faire des dessins pour soutenir le moral

des résidents de la Résidence Sainte-Anne.

À Forest, le Foyer du Sud en compagnie d'autres acteurs locaux a invité à participer au projet 'Correspondance' qui visait à rédiger et envoyer des lettres uniques et originales aux seniors.

Autre exemple de solidarité citoyenne : dans le quartier Masoin à Jette (SISP Comensia), une coopératrice-locataire, Dina, a fabriqué des masques et en a proposé à des volontaires. Elle a même fourni le mode d'emploi de lavage et de désinfection ! Un autre locataire, Jean-Marie, équipé des masques de Dina, a proposé son aide pour faire les courses de voisins en difficulté.

Certains coopérateurs-locataires sont même des poètes, comme le révèle cette phrase récoltée par une travailleuse sociale : « *Je ne me sens pas seul sur mon île. Je sais qu'il y a des bateaux tout près et un palmier, je me sens soutenu et ça me permet de garder le moral.* ».

Cette période de crise du coronavirus souligne plus que jamais l'importance de la solidarité, de la citoyenneté et du lien humain et social, autant de valeurs soutenues par tout le secteur du logement social.

« Assurer les services aux locataires et stimuler la solidarité sont les maîtres mots en cette période », soulignent les SISP dans leur ensemble.

<https://bit.ly/corona-sisp>

### ACCOMPAGNEMENT SOCIAL COLLECTIF DES LOCATAIRES DANS LE CADRE DU CHANTIER DU PETERBOS 16



À l'occasion du chantier de rénovation du bloc 16 du Peterbos à Anderlecht, Comensia a mis en place un dispositif d'accompagnement social de chantier, initiative encore inédite jusqu'alors dans la coopérative.

Ce dispositif est divisé en deux axes. Tout d'abord une travailleuse sociale référente « travaux » a été mise à disposition pour jouer le rôle essentiel de relais entre les coopérateurs-locataires et les gestionnaires de travaux. Elle identifie les besoins des coopérateurs-locataires, organise des séances d'informations régulières, assure une présence, une écoute et une aide aux locataires. Elle veille à la communication et à la bonne occupation du logement pendant et après les travaux.

Son rôle est central dans le dispositif, c'est elle qui va coordonner toutes les actions, en lien direct ou indirect, avec les coopérateurs-locataires.





## À LA LOUPE



Le second axe concerne la mise à disposition de deux espaces :

- L'appartement dit « Relai », ouvert aux coopérateurs-locataires, qui est un espace convivial d'échanges et de repos. L'objectif : que les coopérateurs-locataires puissent également se réapproprier le local en y organisant eux même diverses activités collectives.
- L'appartement dit « Refuge », à la différence de l'espace « Relai », a pour vocation d'accueillir les ménages quelques jours, le temps d'interventions lourdes dans leur logement ou en fonction des besoins et difficultés rencontrés. On y trouve une chambre parentale, une chambre enfants, un salon, une cuisine.

Ce dispositif est fonctionnel depuis le 11 février 2020. L'assistante sociale a fait un long travail de diagnostic des besoins et d'aménagement des espaces mais on peut déjà en voir l'utilité. Les coopérateurs-locataires semblent se sentir écoutés et savent qu'ils peuvent adresser leurs questionnements directement à une personne de référence et trouver ensemble des solutions aux problématiques.

### LE PCS GOUJONS A 20 ANS, ÇA SE FÊTE!



Fin 1999, à la suite d'une série d'incendies volontaires dans les couloirs de l'immeuble des Goujons, le secrétariat d'État au Logement initia la mise en place du premier Projet de Cohésion Sociale aux Goujons. Dans la foulée, d'autres PCS ont suivi et sont pilotés par la SLRB.

### Vingt ans déjà, demandez le programme

Aujourd'hui, nous sommes vingt ans plus tard et le PCS regarde ses réalisations avec l'ensemble de ses partenaires : le Foyer Anderlechtois, la Commune d'Anderlecht, la SLRB et les travailleurs qui ont construit le PCS Goujons. Il souhaite réunir les travailleurs sociaux, animateurs et coordinateurs successifs, pour mener une réflexion sur le dispositif avec les habitants-locataires.

Cet automne sera organisée une exposition des photos relatant les activités, les camps de vacances, les fêtes des voisins et les fêtes de quartier.

Des moments de réflexion devraient être organisés avec le Foyer Anderlechtois, la Commune d'Anderlecht et l'ensemble des partenaires.

Les objectifs mis en place par la Région semblent clairs : améliorer les relations de bon voisinage des locataires entre eux et avec la société de logement, et ensuite, permettre une meilleure intégration des logements sociaux et de leurs habitants dans le quartier.

### Le problème des inégalités

Au fil des années, les travailleurs du PCS Goujons remarquent surtout combien les personnes vivant dans des conditions plus que difficiles parviennent à s'adapter.

Par contre, les problèmes liés à la pauvreté, aux conditions d'habitat et au renforcement des inégalités sociales subsistent et se renforcent.

L'Union de Locataires d'Anderlecht-Cureghem (ULAC) a donc privilégié la création de services pour améliorer la qualité de vie des habitants.

En plus d'un lavoir social, d'un service d'aides ménagères et de la constitution d'une équipe d'ouvriers « réparateurs des logements » et des communs, les actions

mis en place au sein du PCS prévoient des activités de convivialité : sortie intergénérationnelle, fête annuelle de quartier, sorties culturelles pour les enfants, cours de français, école des devoirs. Plus récemment, un cyber-café propose un accès à du matériel informatique et des formations pour réduire la fracture numérique.

### Le PCS porteur de la parole des habitants-locataires

Par ailleurs, les habitants ne sont pas égaux en termes de capacité à convaincre, à revendiquer, à s'exprimer en public ou par écrit.

Compenser ces conditions d'inégalité entre ces différentes paroles, notamment par l'apport d'informations pertinentes et par un travail informel, pour entrer en relation avec les populations les moins à l'aise avec l'expression collective, est l'une des missions que veut continuer à remplir le PCS.





## À LA LOUPE

### ESPACES (OU)VERTS : CONVENTION AVEC BRUXELLES ENVIRONNEMENT

Une nouvelle convention entre Bruxelles Environnement et la SLRB pour une durée de cinq ans a été signée fin mai. Cette convention rencontre les objectifs sociaux mutuels des deux organismes régionaux bruxellois, la défense de la nature et la protection de l'environnement d'une part, l'action sociale et la réduction des charges locatives d'autre part.

Elle s'articule autour de trois axes : la biodiversité, l'agriculture urbaine et la réduction des charges et elle comprend trois volets.

Le premier est la gestion écologique et économique des abords. Dans les prochains mois, cinq projets pilote vont être entrepris avec des SISP. Un cahier des charges entretien des espaces verts va être rédigé, le coefficient de potentiel en biodiversité calculé, le facilitateur nature de Bruxelles Environnement mis à disposition (CBS+) et les obligations à respecter en matière d'utilisation de pesticides et d'abattage seront rappelées.

Le second volet est l'implication des habitants. Des actions de sensibilisation (signalisation, accès aux campagnes de sensibilisation BE, valorisation des réseaux nature et Natura 2000) et de participation (inspirons le quartier, compost collectif, ...) seront entreprises.

Et enfin, le troisième volet porte sur la professionnalisation du secteur du logement social. À cet effet, des études sur la gestion et la localisation des abords et sur les coûts des aménagements vont être menées. Un plan de formation à destination des SISP, de la SLRB, et des PCS va être élaboré et un réseau professionnel (répertoire espaces verts des SISP, PCS, potagers) va être développé.

Les deux organismes se réjouissent de cette collaboration.







## FOCUS : ADMINISTRATEURS DES SISP : CONSEILS POUR UNE BONNE GOUVERNANCE

LA PLUPART DES SISP ONT UN NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION (CA). DANS UN SOUCI DE TRANSPARENCE ET DE BONNE GOUVERNANCE, ET SUITE AUX CHANGEMENTS DES CONSEILS D'ADMINISTRATION, LA SLRB A ORGANISÉ PLUSIEURS JOURNÉES DE FORMATION À THÈME DESTINÉES AUX ADMINISTRATEURS DES SISP EN 2019. D'AUTRES FORMATIONS DEVAIENT SUIVRE EN 2020 MAIS ONT ÉTÉ POSTPOSÉES EN RAISON DU CONFINEMENT LIÉ AU COVID-19.

**“La SLRB met à disposition des administrateurs des informations pertinentes, accessibles et actualisées pour les soutenir dans l'exercice de leur mandat.”**

Caroline Osselaer, juriste à la SLRB.



En 2019, les administrateurs ont pu suivre des sessions sur la thématique « Rôle, droits et devoirs des administrateurs » et « De l'inscription à la signature d'un contrat de bail ».

Cet article souligne l'importance du rôle d'administrateur au sein d'une SISP et revient sur cinq aspects essentiels...

### DÉFINIR LA STRATÉGIE DE LA SISP

Tout d'abord, il appartient au conseil d'administration, et donc aux administrateurs, de définir la stratégie à court, moyen et long terme de la SISP en vue de réaliser les différents objectifs poursuivis. C'est ensuite au directeur de la société, par le biais de ses équipes présentes sur le terrain, qu'il reviendra d'exécuter et de mettre en pratique les décisions prises par le CA.

Les administrateurs disposent de droits mais aussi de devoirs, et ceux-ci s'exercent en toute transparence. Ils perçoivent pour ce faire des jetons de présences dont le montant est limité et communiqué annuellement à la SLRB.

Par ailleurs, être administrateur nécessite préparation et rigueur : les membres du CA doivent lire attentivement les procès-verbaux des réunions. Lors de ces réunions, en fonction des points qui y sont discutés (Comptes annuels, Marchés publics, etc.), l'administrateur peut demander des éléments complémentaires à la SISP et ne doit pas hésiter à poser

un maximum de questions. Ceci afin de prendre part aux décisions au CA en toute connaissance de cause car les décisions qui sont prises engagent sa responsabilité et auront une grande importance pour le futur de la société.

### APPROFONDIR SA CONNAISSANCE DU SECTEUR

En début de mandat et tout au long de celui-ci, l'administrateur peut consulter les différents types de documents mis à sa disposition qui l'aideront à se familiariser avec sa SISP, mais aussi à avoir une meilleure connaissance du secteur (Plans stratégiques Niveau 1 et Niveau 2, rapport d'activité de la SISP, statuts de la société, rapports semestriel et annuel du délégué social, site web de la SLRB et plate-forme de connaissances Artemis, etc.).

Enfin, les membres du conseil d'administration d'une SISP sont tenus à un devoir de discrétion, ils sont tenus de respecter la confidentialité des débats, et ce même à l'issue de leur mandat. En cas de non-respect, ils peuvent être poursuivis si cette indiscretion a été préjudiciable à la société ou à une tierce personne.

### LA SLRB À LA DISPOSITION DES SISP

La SLRB met à disposition des administrateurs des informations pertinentes, accessibles et actualisées pour les soutenir dans l'exercice de leur mandat.

Artemis rend accessibles tous les documents en lien avec la réglementation sur le logement social, les dernières actualités, ainsi que des documents techniques tels que les appels d'offre pour les marchés publics, etc.

Outre les délégués sociaux qui assurent un contrôle

externe et qui sont garants du respect de la réglementation, l'ensemble des services de la SLRB se tiennent à la disposition des administrateurs et des collaborateurs des SISP.

Le souhait de la SLRB est en effet de renforcer encore ce partenariat et ces échanges de bonnes pratiques entre les sociétés.





## FOCUS : HOUSING FIRST : ACCUEIL DE PERSONNES SANS-ABRI DANS LE LOGEMENT SOCIAL

AVEC LA CRISE SANITAIRE QUE L'ON A TRAVERSÉE, LA CRISE DU LOGEMENT EST ENCORE PLUS CRIANTE EN RÉGION BRUXELLOISE. LA QUESTION SE POSE : FAUT-IL ALLER PLUS LOIN DANS L'ACCUEIL DE PERSONNES SANS-ABRI DANS LE LOGEMENT SOCIAL ? PLUSIEURS ASSOCIATIONS, DONT LE SMES, LA CELLULE CAPTEUR ET CRÉATEUR DE LOGEMENTS DE L'ÎLOT, DIOGÈNES, LE FORUM – BRUXELLES CONTRE LES INÉGALITÉS, INFIRMIERS DE RUE, LE RBDH, SOHONET, 4 WINGS FOUNDATION ET L'AMA, ONT SOLlicitÉ LA SLRB POUR MOBILISER LE SECTEUR AUTOUR DE CETTE QUESTION.



**“ Le frémissement sectoriel et politique actuel me fait croire qu’il y a une vraie prise de conscience ”**

Olivier Vadi

### ÉCHANGES AVEC LE SECTEUR ASSOCIATIF

Muriel Vander Ghinst a une longue expérience dans l'accueil de personnes sans-abri dans le logement social. Elle est directrice locatif et social au Logement Molenbeekois mais elle a également travaillé auparavant pour d'autres bailleurs sociaux et a rédigé un mémoire sur le programme Housing First dans le logement social. Pour

elle, une des clés de la réussite de l'accueil de personnes sans-abri dans le logement social est de disposer d'un réseau professionnel fort, notamment en santé mentale et un appui en santé mentale ambulatoire. S'il n'y a pas de réseau préexistant, c'est difficile d'accueillir des personnes sans-abri. Le choix du lieu, du bâti est essentiel. Selon elle, dans une tour, ça ne peut pas marcher. Il faut bien sélectionner le logement et tenir compte de la population déjà présente. Elle évoque enfin l'idée d'une

plateforme des demandes de relogement comme à Londres, de mise en commun des besoins et du marché du logement disponible pour la personne sans-abri où toutes les SISP volontaires seraient autour de la table. Séverine Galoppin, travailleuse du SASLS détachée au Foyer Schaerbeekois, estime que les associations et les SISP doivent travailler main dans la main. Par exemple, si les associations actives dans le secteur sans-abri sont bien informées par la SISP du type de logement et de son environnement, elles pourront choisir le meilleur candidat. Cela donne plus de chances de réussite au projet de relogement de la personne. Il faut aussi éviter la mise en concurrence entre les associations. À ce titre, elle plaide pour plus de coordination entre les associations autour des personnes sans-abri et que le futur locataire sans-abri soit déjà connu des services de suivi de l'association. Olivier Vadi a longtemps été le gestionnaire du Foyer Etterbeekois. Aujourd'hui, il travaille pour l'association Infirmerie de rue. Concernant l'accueil des personnes sans-abri dans le logement social, Olivier Vadi explique qu'il y a plusieurs formes de sans-abrisme : le sans-abrisme « caché » (les personnes hébergées chez des amis, dormant dans leur véhicule, ...) ; le sans-abrisme en institution (les personnes hébergées temporairement en maison d'accueil, prison, ... mais sans solution de relogement ensuite); le sans-abrisme en rue de courte ou longue durée et le sans-abrisme des sans-papiers. Chacune de ces formes nécessite un accueil et un suivi spécifique au sein du logement social, tout en tenant compte évidemment de la situation personnelle de l'intéressé et de son degré d'autonomie. Selon lui, il faudrait multiplier les solutions de logement via les occupations temporaires, le logement modulaire sur les réserves foncières des SISP entre autres, les colocations tout en continuant à investir dans du logement social pérenne. Olivier Vadi conclut : « le frémissement sectoriel et politique actuel

me fait croire qu'il y a une vraie prise de conscience et que «ensemble nous mettrons fin au sans-abrisme». »

### EXPÉRIENCE D'OCCUPATION TEMPORAIRE – LE TÉMOIGNAGE DE XAVIER ET CÉLINE

En ce jour pluvieux, Xavier et Céline ont accepté d'ouvrir leur porte et de raconter leur histoire. Ils partagent leur parcours du combattant depuis leur rencontre. Xavier et Céline ont pu emménager en mars 2020 dans un logement vide de Logiris. Ce logement avait été confié à L'Ilot ainsi qu'à 4 autres partenaires par convention d'occupation temporaire.

Xavier a 25 ans et Céline 23. Ils se sont rencontrés en février 2019, lui était en maison d'accueil pour hommes seuls et elle en maison d'accueil pour femmes seules. Xavier a fait toutes les démarches pour qu'ils puissent être logés ensemble. Ils ont finalement pu obtenir une place au centre d'accueil des familles à Evere.

Céline vient du Gabon. Sa situation n'est pas encore régularisée. Ils ne pouvaient donc rester au centre que la nuit. La journée, ils devaient sortir de leur logement et errer dans les rues. Quand Céline est tombée enceinte, c'est devenu trop dur. Cette vie était trop fatigante. Ils ont dû chercher un logement. Ils ont décidé de partir. C'est à Namur qu'ils ont trouvé un hébergement d'urgence. Malheureusement, à Namur comme à Bruxelles, plusieurs centres ont fermé dès le début de la crise sanitaire, réduisant les possibilités d'accueil. Cette solution n'aura été que trop courte. Ils se sont retrouvés logés dans un hall omnisport, sur des matelas avec d'autres personnes. C'était encore plus pénible. Et sans doute trop pour Céline qui présentait un risque d'accouchement prématuré, la sage-femme était très inquiète. La grossesse avancée de Céline nécessitait un logement,







## FOCUS

---

14



Focus

un vrai cette fois. L'Ilot a été alerté de leur détresse et les a pris en charge dans le cadre du projet ISSUE (Inclusion Sociale pour Sortir de l'Urgence Efficacement). Ce projet qui rassemble 5 partenaires, ambitionne d'offrir une issue au sans-abrisme. Concrètement, il permet de proposer à des personnes et familles sans-abri une alternative à l'hébergement d'urgence traditionnel en dortoirs via un logement individualisé limité dans le temps (3 mois), pour rencontrer 3 objectifs :

1. des sorties du sans-abrisme via un coaching intensif à la recherche d'un logement.
2. du répit, de la stabilité et des ouvertures de droits pour des personnes qui se trouvent, de facto, en situation d'exclusion de l'hébergement d'urgence «classique» ;
3. une (ré)intégration en logement Housing First de personnes ayant perdu celui-ci.

### OCCUPATION TEMPORAIRE TROP COURTE

Xavier et Céline ont été pris en charge dans le cadre du premier objectif, le coaching intensif. Il s'agit de logements en occupations temporaires dans le but de rechercher un logement durable. Ils ont pu emménager en mars 2020. Leur fils est né peu de temps après. Là, ils trouvent un peu de répit. Cependant, ils attendent la réponse sur la possibilité de rester sur place encore quelques mois. La convention d'occupation du logement se termine, mais elle pourrait être prolongée. Ils ne savent pas ce qui sera décidé. Xavier le dit avec un visage inquiet mais tout de suite, il sourit : « *On est déjà très contents d'avoir eu ce logement-ci. Il répond à toutes nos attentes. On espère juste pouvoir rester un peu plus longtemps.* » Ils espèrent qu'ils trouveront un logement stable avec deux chambres. Cela leur permettrait de récupérer la petite fille âgée de six ans de Céline. Elle a été placée en maison d'accueil. Céline et Xavier clôturent l'entretien en remerciant les dons matériels. C'est ce qui



les a permis de meubler tout l'appartement et d'avoir tout le nécessaire pour l'arrivée de leur bébé.

Pour la travailleuse sociale de l'Ilot qui accompagne le jeune couple, la durée de l'occupation temporaire est très courte, trop courte pour trouver un logement durable d'autant que la crise sanitaire a empêché toutes les pistes de logement tant dans le privé que dans le public.

15

Focus





# EN COULEURS

## LE LONG DE LA PROMENADE VERTE, DES LOGEMENTS SOCIAUX



Cité Moortebeek (2)



Cité Modèle (6)



Cité de l'Amitié (15)



Cité Le Logis - Floréal (18)

### Envie d'explorer Bruxelles et ses différentes facettes cet été ?

À pied ou à vélo, promenez-vous le long de la Promenade Verte et (re)découvrez la variété des logements sociaux qui parsèment la capitale. À proximité du parcours, vous aurez bien souvent l'occasion de voir l'un ou l'autre bâtiment appartenant au patrimoine du logement social.

### Plus d'infos sur la Promenade Verte :

L'ensemble de la Promenade Verte est divisé en sept sections représentant différentes facettes des paysages de la région bruxelloise. D'une longueur de 5 à 12 km, ces différents tronçons parcourent une multitude de paysages (urbain, rural, industriel...), tout en faisant découvrir de nombreux espaces verts bruxellois.

Toutes les infos depuis le site de Bruxelles Environnement :

<https://bit.ly/promenade-verte>



- |                                 |                             |
|---------------------------------|-----------------------------|
| 1. Cité Bon Air                 | 17. Cité Grootveld          |
| 2. Cité Moortebeek              | 18. Cité Le Logis - Floréal |
| 3. Hunderenveld                 | 19. Cité Van Nerom          |
| 4. Cité Moderne                 | 20. Cité du Chat Botté      |
| 5. Cité Les Villas de Ganshoren | 21. Cité du Homborch        |
| 6. Cité Modèle                  | 22. Cité du Melkriek        |
| 7. Florair                      | 23. Cité de La Roue         |
| 8. Quartier Pr. Leopold         |                             |
| 9. Cité Versailles              |                             |
| 10. Quartier Picardie           |                             |
| 11. Cité Germinal               |                             |
| 12. Cité Ieder Zijn Huis        |                             |
| 13. Cité Andromède              |                             |
| 14. Cité Kapelleveld            |                             |
| 15. Cité de l'Amitié            |                             |
| 16. Mont-Saint-Lambert          |                             |



## ENTRETIEN : UN PLAN DE LUTTE CONTRE LE SANS-ABRISME EN PRÉPARATION : INTERVIEW DE NAWAL BEN HAMOU, SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU LOGEMENT ET À L'ÉGALITÉ DES CHANCES

LA DÉCLARATION DE POLITIQUE RÉGIONALE PRÉVOIT QUE LE GOUVERNEMENT BRUXELLOIS ABORDE LA THÉMATIQUE DU SANS-ABRISME DE MANIÈRE COORDONNÉE. DANS CE CADRE, LA SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU LOGEMENT ET À L'ÉGALITÉ DES CHANCES, **NAWAL BEN HAMOU** ET LE MINISTRE ALAIN MARON, EN CHARGE DE LA POLITIQUE DU SANS-ABRISME, ONT DÉCIDÉ DE TRAVAILLER SUR UN PLAN DE LUTTE CONTRE LE SANS-ABRISME DONT LA VISION EST COMMUNE ET TRANSVERSALE. UNE INTERVIEW.



**“ Nous souhaitons donc prendre toutes les mesures qui s'imposent pour empêcher d'autres citoyens de tomber dans cette extrême précarité. ”**

Nawal Ben Hamou

**Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur le plan sans-abri que vous préparez avec le Ministre en charge de l'action sociale, Monsieur Alain Maron ?**

Dans l'optique de la lutte contre le sans-abrisme, la thématique du logement dont j'ai la responsabilité apparaît bien évidemment comme étant centrale. La crise du logement abordable que connaît Bruxelles a pour résultat une augmentation constante de la part

de revenus que les bruxellois doivent consacrer à leur logement. Nous devons donc travailler en amont et en aval sur cette problématique : l'accompagnement des personnes ayant perdu leur logement et qui risquent une situation de sans-abrisme et la réintégration ainsi que le suivi des personnes en situation de sans-abrisme.

Nous souhaitons donc, non seulement résoudre les problèmes que rencontre le public sans-abri mais également prendre toutes les mesures qui s'imposent

pour empêcher d'autres citoyens de tomber dans cette extrême précarité. Le plan de lutte contre le sans-abrisme s'attaquera donc à ces deux volets. Dans une première phase, le ministre Maron établira un état des lieux en concertation avec le secteur associatif. Sur base de ces consultations, il proposera ensuite des pistes de solution qui devront être analysées en gouvernement.

Dans une seconde phase, nous analyserons les actions qui pourraient venir en appui pour la réinsertion de ces personnes, à savoir une solution d'hébergement mais aussi l'accès aux structures d'aide sociale et de santé indispensables pour assurer une intégration efficace de ces personnes dans la société. Il s'agira aussi de renforcer le soutien octroyé aux acteurs participant à la lutte contre le sans-abrisme et tout particulièrement aux opérateurs en charge d'Housing First (Infirmiers de rue, Diogenes, l'Ilot, Smes-B) qui sont des acteurs de première ligne, à la croisée de la question du logement et des affaires sociales.

**Vous avez contacté la SLRB et les SISF pour identifier des logements pour un plan d'urgence, cela signifie-t-il que vous prenez des mesures spécifiques suite à la crise sanitaire actuelle ?**

La crise sanitaire et les mesures de confinement décidées par le Conseil National de sécurité ont eu pour corollaire de nous permettre d'identifier une série de personnes en situation de sans-abrisme qui n'avaient que peu, voire pas de contacts avec le secteur public

et associatif qui se mobilise tous les jours pour tenter d'améliorer le quotidien des plus précarisés.

Les solutions temporaires de relogement qui ont été mises en place ont donné l'opportunité aux travailleurs sociaux de démarrer un réel travail social individuel avec ces personnes. C'est dans ce cadre que j'ai contacté la SLRB et les SISF pour identifier des logements qui ne seraient pas encore attribués et qui pourraient éventuellement faire l'objet d'une convention d'occupation précaire afin d'y loger ces personnes tout en poursuivant leur accompagnement et en maintenant les relations qui auront été initiées avec les travailleurs sociaux.

**Que pensez-vous de l'accueil des personnes sans-abri dans le logement social ?**

Le secteur du logement social joue déjà un rôle essentiel dans la prévention du sans-abrisme. Nous lui demandons maintenant de participer activement en permettant, encore davantage, le relogement de personnes sans-abri.

C'est déjà le cas, notamment dans le cadre des projets Housing First que nous souhaitons poursuivre. Les synergies entre le secteur du logement social et le secteur du sans-abrisme se sont intensifiées, il faut maintenir cette dynamique. Il est cependant clair que ces entrées en logement devront être complétées par un renforcement de l'accompagnement social des personnes relogées.







# ENTRETIEN : « NOUS TRAVAILLONS DANS L'INTIMITÉ DES LOCATAIRES »



ASSISTANTE SOCIALE DÉTACHÉE DU SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL AUX LOCATAIRES SOCIAUX (SASLS) À L'HABITATION MODERNE, **SANDRA KAJENONE** AIDE CHAQUE JOUR DES LOCATAIRES À SURMONTER LES DIFFICULTÉS QU'ILS PEUVENT RENCONTRER. CES DIFFICULTÉS, TOUTES PARTICULIÈRES, L'AMÈNENT À ENDOSSER DIFFÉRENTS RÔLES AUPRÈS DES LOCATAIRES AU SEIN D'UN ENVIRONNEMENT EN CONSTANTE ÉVOLUTION. AUJOURD'HUI, ELLE TÉMOIGNE DE SON VÉCU D'ASSISTANTE SOCIALE DANS CETTE INTERVIEW.

**“ La spécificité du secteur du logement social est que notre travail permet à des personnes, des familles de conserver un toit sur la tête ”**

Sandra Kajenone



**Quelles sont les tâches principales d'un.e assistant.e social.e dans une SISP à Bruxelles ?**

Nous devons accompagner les locataires afin qu'ils puissent conserver leur logement. La précarité grandissante a pour conséquence que les suivis sociaux sont plus nombreux surtout en ce qui concerne les arriérés locatifs et l'aide administrative : aide à la récolte de documents, aide à la rédaction, etc. Le public plus multiculturel avec des origines et des croyances diverses m'amène à constater une augmentation des conflits de voisinage.

**En quoi le secteur du logement social est différent des autres secteurs concernant les pratiques sociales de terrain pour vous et vos confrères et consœurs ?**

Nous sommes amenées à travailler avec et dans l'intimité des locataires. La spécificité de notre travail social est qu'il concerne l'habitat, le lieu de vie, tout en respectant les règles de confidentialité. Nous entrons dans leur domicile pour discuter de leurs difficultés et si possible trouver des solutions : psychologiques/psychiatriques (santé mentale, trouble du comportement, dépendance, angoisse, vécu douloureux),

financières, physiques (maladies, problèmes de mobilité), administratives, ... Travailler avec l'humain est quelque chose de complexe. Enfin, la spécificité du secteur du logement social est que notre travail permet à des personnes, des familles de conserver un toit sur la tête, toit qu'ils ont mis des années et des années à obtenir.

**Dans un texte que vous avez écrit récemment, vous déclarez devoir « porter plusieurs casquettes ». Lesquelles et dans quelle situation ?**

Tout d'abord, en tant qu'assistante sociale, je suis une conseillère financière et éducationnelle : face aux difficultés financières que rencontre parfois notre public, nous conseillons, proposons des solutions et réorientons quand cela est nécessaire. Nous analysons l'origine du problème, nous budgétisons (ceci constitue déjà une tâche ardue pour certains) et nous mettons en place avec le locataire des pistes d'actions pratiques et simple afin d'impulser un changement dans la manière de gérer les finances et, in fine, sa vie. Deuxièmement, je suis thérapeute : liés à leur parcours de vie, des personnes souffrent de problèmes de santé mentale (de trauma et de difficultés psychologiques diverses). Lors des rencontres, nous nous efforçons non seulement de les écouter mais aussi de leur fournir des outils pouvant leur permettre de vivre au mieux leur quotidien.

Et enfin, je porte également la casquette de coach de vie : plutôt que de trouver la solution seul, l'assistant social réfléchit avec le locataire. Ensemble, ils examinent la situation et les pistes de solutions sont envisagées à deux en vue de rendre le locataire acteur

et responsable. L'objectif principal est de sortir du triangle (sauveur-persécuteur-victime) car souvent, les personnes s'inscrivent dans l'un ou l'autre rôle. Or, il est possible de vivre et de voir les choses autrement.

**Quelles sont vos motivations de tous les jours pour faire ce travail ?**

La première motivation est de me dire que je fais un travail qui donne de la vie. Dans le sens où, je suis là pour un mieux-être général et je fais de mon mieux au quotidien pour que les personnes que je rencontre puissent mener une meilleure vie.

La deuxième est quand je vois que mes actions portent leurs fruits. Les résultats mettent parfois du temps à se manifester mais quand ils sont là et visibles, c'est réjouissant.

La troisième provient du fait d'avoir une équipe soudée et sur laquelle compter en cas de difficultés. Une direction compétente et qualifiée qui n'est pas obsédée par la quantophrénie (ndlr : ne pas placer l'humain en premier, mais les chiffres/résultats) est aussi significative. Notre travail n'est pas toujours quantifiable mais c'est ce qui en fait aussi sa richesse.

Certains questionnements émanant du terrain doivent pouvoir être réfléchis avec sa direction et pour cela, il faut des dirigeants ouverts à la discussion avec le personnel. Heureusement, je dispose d'une direction tant SASLS que SISP avec qui je peux discuter et réfléchir de certaines préoccupations liées au secteur et au suivi avec les locataires.



## EN BREF

### BIEKE COMER ET RAPHAËL JEHOTTE, LES NOUVEAUX PRÉSIDENTS DE LA SLRB



En avril dernier, nous prenions congé de notre Présidente Brigitte De Pauw et de notre Vice-Président Fabrice Cumps. Ils sont revenus sur leur mandat écoulé dans le Contour Printemps 2020.

Le 4 mai, nos nouveaux présidents ont commencé leur mandat : Bieke Comer et Raphaël Jehotte. Nous avons le plaisir de vous les présenter !

#### Contribuer à réaliser les ambitions de l'accord de majorité bruxellois

La nouvelle présidente Bieke Comer est juriste de formation. Elle s'investit depuis plus de 10 ans déjà dans le secteur public, d'abord pour le Gouvernement flamand et ensuite pour le service public régional bruxellois pour le Fonds européen de développement régional où elle a collaboré à la mise en œuvre du programme bruxellois et au suivi de plusieurs projets. Elle a également travaillé un an et demi comme collaboratrice parlementaire au Parlement Bruxellois. Bieke Comer a fait connaissance du logement social et de ses différents aspects auprès du Foyer Anderlecht où elle a fait partie du conseil de gestion ces sept dernières années. En tant que présidente, elle voudrait s'investir pour que la SLRB puisse augmenter le nombre de logements sociaux à Bruxelles.

*"L'accord de majorité est ambitieux et je souhaite soutenir la SLRB dans la réalisation de ces ambitions. La rénovation du bâti existant est également prioritaire. Je trouve ensuite important que la SLRB soit un partenaire fort des sociétés immobilières locales, en les stimulant à s'améliorer et à résoudre les problèmes."* Enfin, elle estime que l'image du logement social bruxellois doit être améliorée. Là encore, la SLRB a un rôle à jouer.

#### "L'accès au logement est un droit essentiel"

Le Vice-président et Administrateur délégué Raphaël Jehotte détient un diplôme en Public Management, Solvay (ULB) et a débuté sa carrière au cabinet de la Ministre fédérale des Affaires sociales et de la Santé publique. Ces cinq dernières années, c'est au niveau de la Région bruxelloise qu'il a poursuivi son engagement en assumant différentes fonctions de conseiller politique avant de devenir Directeur de cabinet du Ministre-Président bruxellois en janvier 2018. Après cette expérience enrichissante, il est revenu à l'ULB où il assume depuis le mois de février de cette année la fonction de Directeur Appui & Stratégie.

Raphaël Jehotte a accompagné les négociateurs lors de la rédaction de l'accord de majorité bruxellois et est extrêmement enthousiaste à l'idée de pouvoir contribuer de manière concrète aux ambitions régionales en matière de politique sociale du logement. *"La période que nous vivons actuellement ne fait que renforcer ma conviction que l'accès à un logement de qualité est un droit essentiel qui doit être garanti à tous. Mon objectif est de pouvoir soutenir au mieux l'ensemble des personnes qui chaque jour, à la SLRB et dans les SISP, concentrent leurs énergies pour offrir des logements de qualité aux personnes qui en ont le plus besoin dans notre société."*

### MONTAGNE AUX ANGES : UN PROJET COMMUNAUTAIRE POUR SENIORS



Le projet « Montagne aux Angés » a trouvé son équipe pluridisciplinaire, Dierendonckblancke. Le projet s'inscrit dans le cadre de la construction de logements innovants. L'objectif principal est de permettre une vie communautaire pour des seniors, qui resteraient en lien avec le quartier pour une approche intergénérationnelle.

Le projet contient 16 logements communautaires pour personnes âgées dont minimum un logement adapté PMR. Ces logements comprendront des appartements individuels ainsi que des espaces communs à tous les logements. La proposition lauréate suggère de garder des espaces ouverts ayant chacun leurs spécificités propres : un jardin commun, une cour ou un parking, par exemple. Un grand espace communautaire est également placé au rez-de-chaussée et de plus petits se retrouvent à chaque étage. Ces derniers sont conçus de manière à ce qu'ils puissent soit faire office d'espace extérieur ou intérieur, et ce grâce à de grandes baies vitrées.

### PROJET DELAUNOY 69 : LE MARCHÉ ATTRIBUÉ

Le marché de services pour le projet « Delaunoy 69 » à Molenbeek-Saint-Jean a été attribué à l'association momentanée Coton Lelion Nottebaert / BESP / CORE-PRO SPRL. Cette équipe gèrera la mission complète d'étude et de suivi des travaux de construction d'environ 19 logements dont 60% sociaux et 40% moyens, de 14 emplacements de parkings en sous-sol et d'un équipement de 85m<sup>2</sup>. Le gestionnaire et propriétaire de ce projet de logements sociaux et moyens est la SISP « Le Logement Molenbeekois ».

L'offre gagnante possède de nombreux points forts : En effet, l'équipe a proposé une réflexion approfondie et intéressante sur le maintien de certains éléments existants pour valoriser la qualité des matériaux et le patrimoine industriel de cette zone de Molenbeek. Par ailleurs, cette réflexion s'accompagne également d'un réemploi des matériaux visant à s'insérer dans une préoccupation très actuelle d'économie circulaire. L'équipe en charge du projet souhaite proposer une trame urbanistique claire, en continu de la trame existante, en désengorgeant l'intérieur d'îlot. Ce projet propose des typologies de logements variées offrant des espaces qualitatifs, traversants et lumineux et disposant tous d'un agréable espace extérieur. Un dernier point fort est que l'objectif de ce projet est de s'orienter vers un projet zéro énergie fossile.







## EN BREF

### GRYSON-CITYCAMPUS : UN NOUVEAU PROJET DÉMARRE



Fruit d'une collaboration entre citydev.brussels, la SLRB et le Foyer Anderlechtois, Gryson-CityCampus est un projet mixte qui combine du logement et des activités industrielles légères. Le projet se situe à proximité des campus CERIA et COOVI. Il comprend un parc PME destiné à l'agroalimentaire, des espaces communs qualitatifs ainsi que des logements sociaux et des logements pour étudiants.

Cette mixité des fonctions créera une dynamique offrant un environnement enrichissant pour tous les utilisateurs.

Concrètement, le projet comporte 70 logements sociaux (dont 26 maisons individuelles), 293 logements pour étudiants, 18 ateliers sur près de 5000 m<sup>2</sup>, 119 places de parking et 406 stationnements vélos.

Chaque logement aura un accès à d'agréables jardins aménagés sur les toits qui favorisent l'interaction entre les habitants. Tous les appartements disposeront de leur propre terrasse ou balcon. Les logements le long du clos résidentiel auront chacun leur propre jardin.

Le Permis d'urbanisme a été obtenu le 18 mars dernier et les travaux devraient débuter cet été 2020.

Promoteur : Van Roey Vastgoed

Architecte : Crepain Binst Architecture & ORG Architecture

### UNE FRESQUE D'ENFANTS ET D'ARTISTE AU COMPLEXE DE WITTE

Une fresque haute en couleurs a été réalisée par des enfants du quartier et l'artiste Dema dans le complexe de Witte de Haelen.

Cette œuvre, subsidiée par le Logement Bruxellois, a vu le jour grâce à un locataire du site, accompagné par le projet de cohésion sociale Chantier/Houthulst.



### RAPPORT ANNUEL SLRB : POUR UN LOGEMENT PUBLIC DE QUALITÉ EN RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE



80 projets de construction en cours, 188 projets de rénovation dans les sociétés immobilières de service public, plus de 100 millions d'euros liquidés pour la rénovation des logements, 17 projets artistiques du 101<sup>er</sup>%, le label Great Place to Work, plein d'ambitions digitales pour le secteur,...

En 2019, les équipes de la SLRB et des SISF se sont à nouveau pleinement investies dans la recherche d'un cadre de vie de haute qualité pour les personnes les plus fragilisées. Vous découvrirez nos nombreuses ambitions et réalisations dans le rapport annuel.

<http://bit.ly/SLRB2019>

## LA SLRB À L'AVENTURE



### PLUSIEURS NOUVEAUX COLLABORATEURS À LA SLRB PENDANT LE CONFINEMENT

Au cours de ces quelques mois confinés chez soi, la SLRB n'est pas restée les bras croisés en ce qui concerne l'engagement de nouveaux collaborateurs. Et bien qu'une immense majorité des employés travaillaient depuis la maison, ces nouvelles arrivées ont pu avoir lieu de manière un peu... particulière. Une de ces nouvelles collaboratrices témoigne de son vécu : « *Malgré que je sois déçue de ne pas avoir encore pu rencontrer mes collègues en personne, j'ai pu avancer dans mes projets grâce aux réunions virtuelles et apprendre à connaître un peu mieux l'équipe avec laquelle je vais travailler. C'est une solution de rechange tout à fait viable, au final.* »

Elise Beyst, directrice du service Personnel et Organisation de la SLRB, confirme : « *Nous sommes très heureux de pouvoir accueillir de nouveaux collègues parmi nous malgré cette période éprouvante. Le gouvernement nous a donné des objectifs ambitieux, et nous sommes prêts à continuer nos activités, peu importe la situation dans laquelle nous sommes, comme nous l'avons prouvé durant le confinement !* »





## SNAPSHOT

### NUMÉRO GRATUIT D'EN BORD DE SOIGNES



26

Depuis avril, les 1867 locataires d'En Bord de Soignes peuvent contacter leur SISF via un numéro gratuit. Ainsi, les locataires n'ont pas besoin d'utiliser leur crédit téléphone pour appeler les différents services d'En Bord de Soignes. Ce nouveau service a été annoncé à tous les locataires via un dépliant qui leur a été transmis dans leur boîte aux lettres. Pendant la période de Covid-19, où la permanence physique ne pouvait pas être garantie dans les bureaux, ce numéro a déjà largement prouvé son utilité car tous les contacts se passent par téléphone. Cela permet d'éviter toute rencontre physique en cette période de confinement.



## BIEN JOUÉ

### LE NOUVEAU PLAN DE DIVERSITÉ DE LA SLRB

La SLRB considère les différences comme une réelle valeur ajoutée et mène activement une politique de diversité et d'inclusion. Elle souhaite refléter son environnement en agissant comme un service public dont la structure du personnel est basée sur la population pour lequel il travaille.

Des dizaines de nationalités sont représentées à la SLRB. Ainsi, en plus du néerlandais et du français, vous entendrez par exemple régulièrement l'anglais, l'italien, l'arabe, l'espagnol ou encore le portugais dans les couloirs.

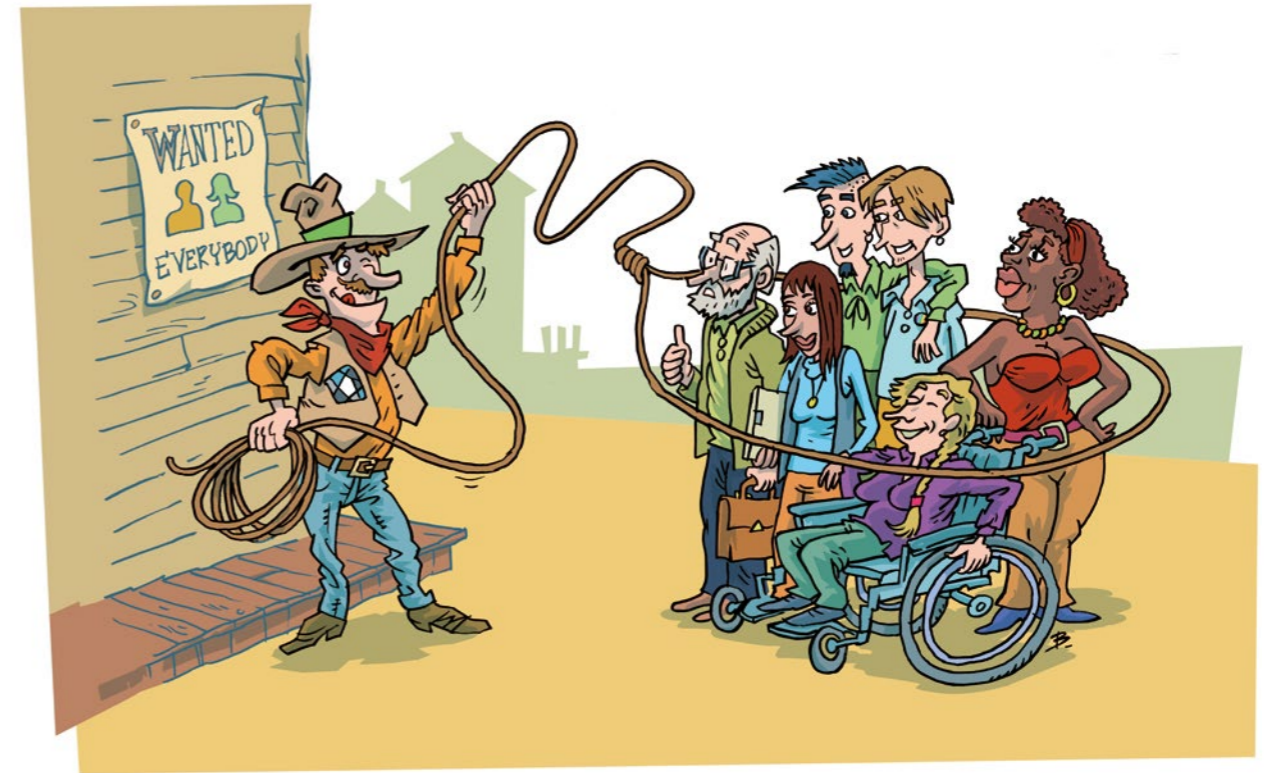
De plus, sur les 161 employés, environ 20% ont moins de 30 ans et environ 22% ont plus de 55 ans. 61% du personnel sont des femmes.

Et bien que la SLRB soit déjà une organisation très diversifiée, il y a encore place à l'amélioration. Dans le cadre du Plan Diversité 2020-2021, certaines actions concrètes ont été proposées avec une attention particulière pour attirer les salariés en situation de handicap. Par exemple, une collaboration a été engagée avec Diversicom, une organisation qui aide les personnes handicapées à trouver un emploi. Grâce à cette organisation, quelqu'un a pu venir en stage de découverte en février au service Développement de la SLRB. Ensuite, le département Personnel & Organisation a également accueilli un stagiaire déficient visuel dans le cadre d'un accompagnement de stage scolaire.



D'autres actions se sont axées sur la sensibilisation du personnel à l'importance de la diversité et de l'inclusion, l'accueil de nouveaux collaborateurs par le biais des parrains et marraines, la politique de fin de carrière et le suivi du bilinguisme.

Les missions de la Commission de la Diversité de la SLRB contribuent à la vision selon laquelle nous nous enrichissons mutuellement lorsque nous sommes ouverts aux différences des autres. Comme le dit si bien Julos Beaucarne: «*La diversité des uns assure la richesse des autres !*»



27





## DISTINCTIONS

### LA SLRB, SEUL ORGANISME GOUVERNEMENTAL AVEC LA CERTIFICATION «GREAT PLACE TO WORK» EN 2020

La SLRB a obtenu la certification «Great Place To Work», qui indique que la SLRB est un lieu de travail agréable.

La société de logements sociaux est la seule organisation gouvernementale à avoir obtenu le titre cette année, un titre qui est à renouveler tous les ans. De plus, la SLRB est également la toute première administration régionale bruxelloise à obtenir ce label.

Cette certification est une réalisation exceptionnelle car ce label demande un haut niveau d'exigence pour l'obtenir. Il est accessible pour les organisations de tous secteurs confondus ayant minimum 50 employés. La société souhaitant obtenir le label Great Place To Work doit obtenir un score minimum de 70% dans le Trust Index®, une enquête de satisfaction des employés divisée en 5 catégories différentes :

la crédibilité, le respect, l'équité, la fierté ou encore la solidarité. Cette enquête vaut pour deux tiers des points.

Le dernier tiers provient du Culture Audit®. Il se concentre sur les pratiques employées par les Ressources Humaines et par les directeurs qui créent un environnement qui attire et retient les talents, ce qui est essentiel pour que les entreprises restent compétitives. La société doit obtenir un score minimal de 50% pour espérer obtenir le label.

Elise Beyst, directrice du service Personnel et Organisation de la SLRB, est particulièrement fière de cette certification. « Obtenir ce certificat prouve que la SLRB est une organisation orientée vers l'humain, qu'elle le place au centre de ses préoccupations. L'objectif est de travailler fort sur l'implication de ses employés mais aussi sur leur sentiment de bonheur afin que tout le monde regarde dans la même direction pour atteindre leur but commun : un logement social en nombre, de qualité et innovant. »

<https://bit.ly/GPTW-SLRB>



## MON QUARTIER

### FERNAND ET SES 100 000 FILLES



Le quartier Destrier a connu la naissance d'un apiculteur il y a quelques années : Fernand De Maeyer. À 72 ans, il est pensionné après avoir été marin et monteur soudeur en chauffage central. En 2012, grâce à une opportunité de création d'un quartier durable par Bruxelles Environnement, il propose l'apiculture avec un autre habitant du quartier, Robert Boelpijp. « Nous n'avions aucune connaissance au départ. Nous avons alors appris par un autre apiculteur l'existence de la Société Royale d'Apiculture de Bruxelles et Environs (SRABE), où je termine ma deuxième année en octobre de cette année. »

Au début, c'est la curiosité qui motivait Fernand à découvrir ces petites abeilles, avec l'arrivée des premières d'entre elles en 2013. « J'ai appris énormément au contact de mes filles (ndlr : ses abeilles). Malgré que ce soient des êtres minuscules, leur organisation et leur intelligence m'ont rendu tout petit comparé à elles. »

Fernand est aidé par le quartier Destrier, qui lui prête le local pour l'extraction du miel et le stockage du matériel. Le miel est même vendu pour subvenir aux besoins du rucher auprès des habitants du quartier. « J'ai pu démarrer le rucher grâce à la Commune d'Evere et le service du Développement Durable, qui nous a fournis le terrain et

trouvé le financement non négligeable de 5000 euros afin de pouvoir acheter le matériel, les costumes, les ruches et les essaims. »

En effet, les coordinateurs l'aident également pour l'achat de costumes pour enfants visitant le rucher à des fins pédagogiques. « Je peux faire aussi des présentations et la mise en pot du miel avec des enfants. L'odeur du miel, le regard des enfants, voir l'intérêt qu'ils portent pour mes filles... Ce sont peut-être les moments les plus forts pour moi. »

Le rucher «L'Uni-Vert» est ouvert au public tous les dimanches, de 11 à 12 heures (selon le temps). Des animations pédagogiques se tiennent également lors de fêtes communales, pendant lesquelles vous pourrez vous procurer un de ces délicieux pots de miel.







## CHEZ NOS VOISINS

### #HOUSING2030 : ÉTUDE D'ACCESSIBILITÉ FINANCIÈRE



La question de «l'accessibilité» au logement est un élément clé du discours public dans la plupart des pays européens aujourd'hui. Cependant, les termes «accessible» et «accessibilité» en matière de logement ne signifient pas la même chose pour tout le monde. Ce qui peut être considéré comme un loyer abordable pour un ménage peut ne pas l'être pour un autre.

Cela crée non seulement la tentation de simplement laisser les questions liées à la définition de l'accessibilité financière aux gouvernements locaux et nationaux, mais contribue également à confondre la discussion sur l'accessibilité financière et à permettre à ceux qui ne voient pas que le système de logement actuel dans de nombreux pays européens est problématique de s'emparer du récit et de semer le doute dans l'esprit des décideurs politiques.

Afin de changer ce discours, Housing Europe, en partenariat avec ses membres et la Commission économique pour l'Europe de l'Organisation des Nations Unies (CEE-ONU), lance une nouvelle initiative appelée #Housing2030.

Les deux principaux objectifs de cette étude sont les suivants :

1. Identifier les principaux instruments politiques éprouvés pour améliorer l'accessibilité et la durabilité du logement dans les pays de la CEE-ONU
2. Identifier et faciliter l'échange de «bonnes pratiques» et soutenir leur diffusion

Pour ce faire, l'étude #Housing2030 examinera quatre questions clés liées aux problèmes actuels et futurs d'accessibilité financière. À savoir :

1. Gouvernance et réglementation du logement, y compris la mesure de l'accessibilité financière du logement
2. Accès au financement et à la levée de fonds
3. Accès aux terrains et disponibilité de ces terrains pour la construction de logements, intégration de la planification du logement à la planification des emplois et des services
4. Construction et rénovation de logements climatiquement neutres, y compris le rôle de l'architecture, l'utilisation de matériaux de construction durables, l'innovation dans le secteur de la construction

Des questions clés telles que l'adéquation et la communauté sont souvent négligées lors de la discussion sur l'accessibilité financière. C'est pourquoi la «Charte des Nations Unies sur le logement durable dans la région de la CEE» guidera tous les travaux de l'étude #Housing2030. Cela permettra de s'assurer que la construction de logements abordables va de pair avec la construction de communautés dynamiques.

Tout le matériel lié à cette étude, y compris les vidéos et les podcasts, peut être trouvé sur le site web récemment lancé : [www.housing2030.org](http://www.housing2030.org).



## # SLRB

The collage features four social media posts from SLRB - BGHM:

- Facebook:** A post announcing the appointment of Bieke Comer as the new president and Raphaël Jehotte as vice-president. It includes a photo of the two women and mentions their shared ambition for the social housing sector in Brussels.
- Instagram:** A post showing a large, multi-story brick building, likely the 'La Wetterenise' project mentioned in the text. The caption indicates the search for a multidisciplinary team to transform the former bakery into 75 social housing units.
- LinkedIn:** A post celebrating International Women's Day with a photo of Bieke Comer and Raphaël Jehotte. The text mentions the choice of red and white roses as a symbol of unity.
- Twitter:** A post promoting the 'Brussels Helps' platform, which offers assistance and support to individuals in need. It includes a screenshot of the platform's interface.





## LA SLRB EN MOUVEMENT

---

Le coronavirus nous oblige tous à rester chez soi autant que possible. Depuis le mois de mars, les 155 collaborateurs de la SLRB travaillent la plupart du temps à domicile. Il a fallu s'y habituer mais grâce à une politique de télétravail adaptée, aux plateformes numériques nécessaires et à une grande

attention pour le bien-être du personnel, les collaborateurs ont pu poursuivre leurs activités. Et même si l'atmosphère chaleureuse du bureau et les discussions spontanées avec les collègues leur manquent, ils ne se perdent pas de vue grâce aux vidéoconférences!

